

BIBLIOGRAPHIE de l'Association du Patrimoine « Cordon d'hier pour Demain »

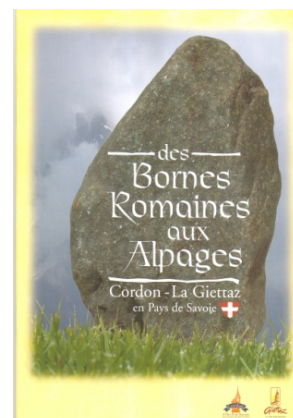
Des bornes romaines aux alpages de Cordon - La Giétaz

Depuis toujours, les Cordonnants et les Giettois vécurent principalement de l'élevage en exploitant les alpages. Les deux communautés voisines étaient reliées ensemble par les cols de Jaillet et de Niard.

Le manque de précisions des limites amenait souvent des chicaneries et des conflits, chacun défendant farouchement ses droits. Pourtant, en 74 après Jésus-Christ, les occupants romains concrétisent par des pierres de granite, une limite existant déjà à cet endroit.

Chaque parcelle de terre était exploitée ou pâturée. Nos ancêtres avaient peu de relation avec l'extérieur de leur communauté. Ils se nourrissaient presque exclusivement de leur production et de leur élevage : le pain de seigle, rarement de blé, fèves, pois, choux raves, lait, beurre, tomme et sérac d'où la grande importance des alpages qui étaient, en été surtout, un appoint considérable.....

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 9 €.



Les maisons de Cordon ou l'adaptation des autochtones au climat, à la pente du terrain et à l'altitude.

A Cordon, le terme de « maison » s'emploie pour toutes les constructions occupées soit par les bêtes soit par les hommes, aussi bien pour parler de la maison permanente que de la maison d'en bas ou de celle d'en haut.

L'eau en abondance sur le village a favorisé la dispersion des hameaux, étagés entre 600 et 1200 m d'altitude.

Les conditions d'enneigement, les voies de communication difficilement praticables durant 5 mois de l'année, ont développé des pratiques originales : point ici de lavoir commun, de pressoir ou autre matériel utilisés par le plus grand nombre. Seuls quelques fours cuisent les pains de plusieurs familles au début du 18^{ème} siècle.

On vit toute l'année dans la maison permanente...

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 10 €.

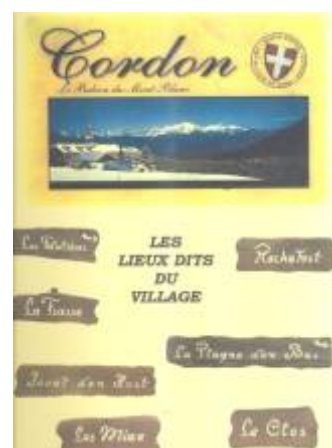
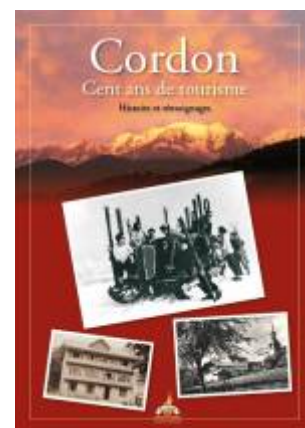
Cordon : Cent ans de tourisme : Histoire et témoignages

« Cordon, petit village haut-savoyard, devenu aujourd'hui une station reconnue et appréciée, ne s'est ouverte au tourisme que timidement, sans publicité ni promoteur, mais par la volonté, le courage et la ténacité de quelques habitants. C'est pourquoi, il nous paraît nécessaire d'en retracer les débuts modestes et son développement, pour garder en mémoire **l'histoire récente de notre village** ».

Le village et ses habitants s'ouvrent progressivement à l'accueil des vacanciers mais jusqu'à la deuxième guerre mondiale, le village vivra au rythme de la nature, cherchant cependant à améliorer son quotidien. C'est ainsi que l'eau arrive dans les maisons, que l'électricité remplace les bougies, que les routes sont élargies, et que le téléphone se développe. Ces aménagements vitaux ont contribué au bon accueil des vacanciers.

La fréquentation des vacanciers s'accroît rapidement été comme hiver. Dès 1949, la station développe les sports d'hiver et donne à quelques amateurs des envies de glisse...

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 12 €.



Les lieux-dits de Cordon

Cette parution est le résultat d'une enquête qui a duré plusieurs années, menée auprès d'une vingtaine de personnes réparties dans le village. Chaque nom de lieu-dit a été positionné sur une carte représentant l'ensemble de la commune. Par la suite, un groupe de Cordonnants ayant une bonne connaissance des lieux et du patois, a transcrit et enregistré les noms sur une cassette.

Avec la précieuse collaboration de Monsieur Hubert Bessat des Contamines Montjoie, Chercheur au centre de dialectique de l'université Stendhal de Grenoble et auteur de plusieurs livres sur les mots et noms de lieux dans les Alpes, nous avons essayé de donner quelques explications à ces noms.

Les lieux-dits sont souvent en rapport avec le relief, l'eau, les bois, les plantes, mais aussi, les champs, les chemins ou les maisons

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 18 €



Construite de 1781 à 1787, elle est à l'origine de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption et de la fête patronale de la « Miou ». La décoration signée de Léonard Isler est un joyau de l'art baroque. Plusieurs restaurations maintiennent en état les peintures d'origine, remises à jour lors d'une première tranche de travaux à partir des années 1980. Elle accueille des concerts tout au long de l'année et, depuis 1998, le festival du baroque. Depuis 1990, Roselyne Blondet puis Claire Tronchet, Guides du Patrimoine des Pays de Savoie, expliquent son histoire, sa décoration et son style lors de visites proposées toutes les semaines. A Noël 1968, l'église de Cordon a été l'écrin de la messe de minuit télévisée, puis en 1982, il y aura, en plus de celle de Noël, la messe dominicale. La télévision sera encore là pendant le 10^{ème} festival du Baroque en 2007. Afin de favoriser la venue de visiteurs à Cordon, un livret, puis un dépliant expliquant les beautés de la décoration baroque de Notre Dame de l'Assomption après la restauration des fresques et du retable, ont été édités. Livret en vente à l'office de tourisme 2.30 €

Le 15 Août, la fête patronale depuis 1787, date de création de la paroisse : Notre Dame de l'Assomption

Chaque année, lorsque arrive le 15 août, les catholiques de France célèbrent la fête de la Vierge Marie, appelée aussi fête de l'Assomption. Le 15 août marque également l'anniversaire de l'Empereur Napoléon 1er, né le 15 août 1769. Après la signature du Concordat qui marque la réconciliation de la France avec l'Eglise et son pape Pie VII, le 15 Août devient la St Napoléon et celui-ci fit de cette journée une fête nationale pour les français, naturellement chômée. A la vérité, la Saint-Napoléon, sous l'Empire, était surtout fêtée dans les casernes par nos soldats qui rattachaient cette journée, à l'anniversaire de l'Empereur et à l'ordinaire amélioré que cet événement leur procurait chaque année. ameliefr.club.fr/Saint-Napoleon.html

Au début du 19^{ème} siècle, les Cordonnants, soldats de Napoléon, fêtent comme il se doit la St Napoléon, se joignant à la fête patronale du village et défilent après la « grand messe »

En 1812, la commune est honorée par le don d'un drapeau aux armes de Napoléon, financé par des jeunes Cordonnants partis à Paris afin d'étoffer le défilé de la garde nationale de Cordon, qui avait coutume de faire « parade en armes », ce grand jour de la fête patronale.

Le drapeau flambant neuf arrive à Cordon sur la fin de l'année 1813. Il était surmonté d'un aigle impérial doré et parsemé de quelques « N » couronnés ». Il a flotté devant les « Grenadiers » de Cordon lors du défilé de la « Miou », la fête patronale du village, jusqu'en 1973. Année où il fut expertiser, restaurer et ranger à l'abri de tous dommages..

On peut imaginer que durant deux siècles les Cordonnants ont honoré la mémoire de leurs ancêtres en ce jour de la « Miou » en défilant et manœuvrant devant les « autorités ». Au 21^{ème} siècle, le souvenir des exploits des « grognards » est toujours présent et reste intact dans la démonstration faite à la sortie de la « grand'messe ».

Ce sont aujourd'hui (2000), une trentaine de jeunes gens qui perpétuent la tradition. La fête propose toujours des animations en plein air, une exposition mettant en valeur le patrimoine, la démonstration de danses folkloriques, la dégustation de rissoles, de fondues, de frites et un grand bal.

En 2008, afin que la « parade » retrouve ses fastes d'antan, la communauté cordonnante a fait réaliser une copie du drapeau de 1812. Pour lancer la souscription une carte postale a été mise en vente au prix de 5 € (à l'office de tourisme)

